

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

---

LE MESSAGER  
DE  
SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE  
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

---

SOMMAIRE. — Le culte de sainte-Anne à Beaupré, (*suite*), 201. —  
Nouvelles de Rome, 209. — Bulletin, 211. — Actions de grâces,  
216. — Recommandations, 219. — Abonnés défunts, 220.

---

---

**Le culte de sainte Anne à Beaupré**

(*D'après le R. P. Saintrain, C. SS. R.*)

(*Suite*).

---

Ce fut vers 1371, qu'on entama les négociations relativement à l'érection de l'église actuelle. En mai 1872, les évêques de la province publièrent leur lettre pastorale collective invitant les fidèles à concourir de tout cœur à cette entreprise. La paroisse, qui ne compte qu'un petit nombre de familles, souscrivit généreusement la somme de seize mille piastres, et les fondements du nouvel édifice furent posés en juin 1872. Mais les paroissiens ne furent pas les seuls à contribuer à cette œuvre. De toutes

les parties de la province arrivèrent des souscriptions ; des légions de pèlerins s'y rendirent apportant des offrandes pour les déposer aux pieds de la bonne sainte Anne. La nouvelle église est un splendide monument de la foi et de l'amour du peuple. C'est en vain que certains excursionnistes fanatiques se moquent de ce qu'ils appellent la croyance *superstitieuse* des Canadiens-Français. Avec une confiance aussi profonde que généreuse dans le pouvoir de Dieu, le peuple de la province de Québec s'est réuni autour du sanctuaire de la mère de Marie, et a bâti cet imposant édifice en son honneur.

En 1876, la nouvelle église fut solennellement bénite par Mgr l'archevêque, au milieu d'un concours immense de fidèles, et cette même année, un rescrit de Sa Sainteté Pie IX, en date du 7 mai, déclarait sainte Anne patronne de la province de Québec, comme depuis longtemps saint Joseph avait été déclaré patron de tout le Canada. Ce décret fut reçu par le peuple avec une joie universelle. A l'intérieur de l'église il y a huit autels, dons de différents diocèses. Deux vitreaux peints, d'une grande beauté, qui ornent le chœur, ont été donnés par quatre paroissiens. Divers tableaux suspendus aux murs rappellent des délivrances remarquables de naufrages et d'autres faveurs. On y voit l'équipage du vaisseau le *Saint-Esprit* faisant un vœu à sainte Anne ; le vaisseau du roi, le *Héron*, sur le point de sombrer ; plus loin, un autre navire pris dans les glaces et sauvé par l'intercession de sainte Anne. Quant au mérite artistique de ces toiles, nous n'en dirons rien.

Outre les reliques de sainte Anne, l'église en possède plusieurs autres fort précieuses. Ce fut le R. M. J.-B. Blouin qui commença et termina presque complètement

la construction de l'extérieur de la nouvelle église. Lé R. M. Antoine Gauvreau qui lui succéda, et qui fut curé de Sainte-Anne de 1874 à 1878, poussa activement les travaux de l'église. Il bâtit aussi une chapelle-école pour les enfants des concessions voisines. Ce fut lui qui conçut l'idée de construire la chapelle des processions avec les matériaux de la vieille église. Elle fut bénite le 20 octobre 1878, et a pour objet de perpétuer le souvenir de l'ancien édifice, étant érigée d'après le même plan et surmontée du même clocher, d'où la même douce voix de l'airain appelé les fidèles la prière, comme elle appelait les générations déjà depuis longtemps disparues. Devant la nouvelle église est une source où les pèlerins boivent avec confiance l'eau à laquelle sainte Anne communique souvent une vertu miraculeuse.

L'unique rue de la paroisse longe le bas d'un coteau, qui vers l'automne, est couvert d'arbres fruitiers en pleine maturité. Des maisons canadiennes qui accusent le bien-être et l'abondance, se dressent de chaque côté de la voie. La population du bord de l'eau compte une soixantaine de familles, qui, ignorant les agitations de la vie mondaine, coulent leurs jours dans une simplicité rurale qui rappelle l'âge d'or de la *Nouvelle-France*. Le voyageur qui arrive du fracas turbulent d'une Babylone moderne, croit se trouver tout à coup transporté dans quelque Utopie lointaine où règnent la simplicité et le bonheur.

“ Au printemps et aussi durant l'été, la paroisse de Sainte-Anne secoue la léthargie où elle a été plongée durant le long hiver et présente une scène des plus vivantes. Des pèlerins de tout rang et de toute condition encombrant la rue; matrones et jeunes filles, prêtres et laïques, jeunes

et vieux, tristes et joyeux, viennent ici en groupes pleins d'ardeur, mais aussi pleins de recueillement, aux pieds de la bonne sainte Anne. Des prières s'élèvent, des cantiques résonnent, quand le jour a baissé ici, ou dans le calme du matin; et les pèlerins reprennent la route de leur demeure, conservant dans leur âme une douce vision de la paisible beauté de la nature en cet endroit privilégié. Ils se rappellent ce qu'est la nature, à Sainte-Anne, avec ces coteaux viguement perceptibles parmi les ombres de la nuit, ses coteaux qui redisent les traditions de plusieurs siècles, avec sa rivière ensoleillée, avec ses mœurs villageoises qui respirent l'antiquité, et par-dessus tout, avec ce quelque chose d'indescriptible, qui n'est pas de la nature, mais au-delà et au-dessus de la nature; je veux dire ce spectacle solennel de milliers d'âmes croyantes, bravant les froides moqueries d'un monde infidèle, et adressant du cœur des prières qui s'élèvent aussi sûrement à Dieu que le soleil se lève le matin sur le sommet des montagnes. Le chant, le son de l'orgue, et le murmure des voix des pèlerins s'évanouissent, mais le voyageur que les eaux bleues du Saint-Laurent ont conduit vers ce sanctuaire au pied de la colline, garde durant sa vie entière l'impression de ce qu'il a vu et entendu."

A ces renseignements, les *Annales* ajoutent les quelques détails suivants: Déjà au mois de mai 1880, les *Annales* ont indiqué au public la raison et les circonstances de l'établissement des RR. PP. Rédemptoristes dans la paroisse de Beaupré, centre du culte de sainte Anne au Canada. Les premiers pères de la Congrégation vinrent des États-Unis au commencement de décembre 1878. Ils étaient quatre pendant la saison des pèlerinages, en 1879. Leur supérieur était le R. P. Clauss.

Par suite d'un arrangement conclu avec le consentement de Mgr l'archevêque de Québec, entre les Rédemptoristes de Sainte-Anne et ceux de Belgique, la cure de Sainte-Anne fut cédée à ces derniers. Les Pères belges y arrivaient le 21 août 1879, au nombre de quatre. Aujourd'hui ils sont huit Pères, à la tête duquel se trouve le R. P. Tielen, supérieur, et curé de Sainte-Anne.

En 1880, la sacristie de l'église de Beaupré, insuffisante pour les paroissiens et les pèlerins durant l'hiver, fut agrandie au point de pouvoir contenir deux cent cinquante à trois cents personnes. Il y a trois autels.

Enfin, l'an dernier, on a commencé les travaux de l'agrandissement de l'église, depuis longtemps insuffisante pour contenir l'affluence des pèlerins. On achèvera ce printemps la construction des bas côtés, ou chapelles latérales, au nombre de douze, avec autels et confessionnaux, et communiquant avec la nef principale.

C'est à cette œuvre vraiment catholique que les fidèles de toute la puissance du Canada et leurs compatriotes des Etats-Unis ont été appelés à contribuer. Inutile de dire qu'ils ont généreusement répondu à cet appel, que leurs contributions arrivent encore tous les jours, et qu'ils seront heureux, dès l'été prochain, de voir leurs dons convertis en solides murailles, en jolies chapelles latérales où ils pourront se retirer, à l'abri de la foule, pour prier sainte Anne avec recueillement, et attendre avec calme la distribution de ses faveurs.

Nous lisons encore dans les *Annales*: Nous prions nos lecteurs de lire et de méditer l'étude suivante sur le mouvement des pèlerinages. Cette étude, si pleine d'un pieux intérêt, est due à la plume éloquentte d'un des RR.

PP! Rédemptoristes de Beaupré. Qu'il daigne accepter notre reconnaissance pour cette précieuse contribution aux *Annales*. — LA RÉDACTION.

Mgr Freppel, l'éloquent évêque d'Angers, disait dans un sermon sur les pèlerinages : " ... *Un lieu de pèlerinage est le théâtre le plus éclatant des opérations divines et le rendez-vous le plus salutaire des infirmités humaines. Dieu, qui a révélé sa puissance dans la création du monde, continue à la manifester partout où il veut et de la façon qu'il lui plaît... Il n'a cessé de choisir des lieux où sa puissance s'affirme plus haute et plus palpable... et un jour, quelque signe révélateur est venu marquer cette terre... le bras de Dieu s'y est fait sentir... et les peuples, guidés par ce signe d'en haut, se portent en foule désormais vers un tel lieu, en s'écriant à la vue de ces presages : Le doigt de Dieu est là !*"

Ces belles paroles expliquent très bien l'origine et le développement des pèlerinages. Ce sont les lieux privilégiés que Dieu choisit pour y opérer des merveilles de miséricordes. A ces merveilles la foi reconnaît le choix de Dieu, et les chrétiens se sentent attirés vers ces lieux choisis comme vers des contrées de bénédictions où la grâce divine agit et d'ou elle se répand avec plus de force et d'efficacité. Cela s'est vu depuis des siècles, en tout pays catholique.

Voilà deux siècles qu'on le voit sur ce point du Nouveau-Monde où la Providence a établi la grande famille canadienne. En 1665, la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation écrivait de Québec à son fils :

*" A sept lieues d'ici, ... il y a une église de Sainte-Anne dans laquelle Notre-Seigneur fit de grandes*

*merveilles en faveur de cette sainte mère de la très sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit, recevoir la santé...* ” Mais que dirait maintenant cette éminente servante de Dieu, si elle était témoin de ce qui se passe, surtout depuis quelques années, à Sainte-Anne de Beaupré! Quelles actions de grâces elle rendrait au Seigneur, et avec quelle ardeur de piété elle voudrait remercier et glorifier la bonne sainte Anne!

En effet, c'est principalement depuis dix ans que les pèlerinages à Sainte Anne ont pris les développements que l'on connaît. Grâce à la vive impulsion de Mgr l'Archevêque et de tous ses suffragants Nos Seigneurs les Evêques de la province de Québec; grâce au zèle du clergé canadien; grâce aux travaux si dévoués des RR. MM. Blouin et Gauvreau, les deux derniers curés de Sainte-Anne, avant l'arrivée PP. Rédemptoristes, travaux dont ceux-ci ne font que recueillir et continuer les fruits; grâce enfin, reconnaissance, à la publication et à la diffusion des *Annales* qui, à partir de 1873, allèrent parler, chaque mois, à tant de familles, de la glorieuse thaumaturge du Canada; l'élan des populations vers le sanctuaire privilégié de Sainte-Anne se produisit avec un entrain dont la vivacité s'accrut rapidement. Il ne fut point général sans doute dès les premières années; mais il se fortifia, il s'étendit comme un feu qui gagne de proche en proche et finit par embraser toute une contrée. C'était le feu sacré de la piété et de la confiance envers sainte Anne, qui se répandait d'un bout à l'autre du pays.

Et quoi d'étonnant? N'entendait-on point raconter partout les grâces merveilleuses obtenues par les pèlerins; Que de guérisons, que de conversions, que de consolations

aux cœurs affligés, que de secours inespérés aux familles éprouvés! Et, d'autre part, que d'heureuses impressions ces pèlerins ne remportaient-ils point du lieu béni où ils avaient accompli leur pieux voyage! Près des reliques de la bonne sainte Anne, en face de son image, ils avaient respiré comme un air nouveau, un air embaumé des plus doux parfums de la piété. Ils avaient recueilli cette bonne odeur de Jésus-Christ qui s'échappe, non seulement de la vie et de la personne, mais aussi des ossements des saints. Leur cœur s'était dilaté au souffle de la grâce,... et, l'âme soulagée, fortifiée, riche de paix, de contentement et d'espérance, ils s'en étaient retournés joyeux toujours, souvent tristes aussi, joyeux des bienfaits reçus, tristes de devoir quitter si tôt ce sanctuaire de la bonne sainte Anne dont une pèlerine disait un jour : *“On y est si bien, c'est comme un portail de paradis!”* De semblables impressions sont saintement contagieuses dans les populations de foi. Communiquées d'un cœur à l'autre, elles éveillent la confiance, elles excitent de religieux désirs, elles attirent, elles entraînent. La voix des Pasteurs et des Directeurs de Confréries trouva donc aisément de l'écho dans les âmes, quand ils voulurent organiser ces pèlerinages qu'on voit maintenant revenir chaque année à Sainte-Anne de Beau-pré, toujours nombreux, toujours animés de la même ardente dévotion.

---

## NOUVELLES DE ROME

On se prépare à célébrer en France, cette année, avec toute la solennité possible le 14<sup>e</sup> centenaire du baptême de cette nation dans la personne de son roi Clovis. C'est à Reims que les fêtes doivent avoir lieu. Son Eminence le Cardinal Langénieux, archevêque de Reims, a écrit en décembre dernier, à Sa Sainteté Léon XIII, lui exposant qu'il croyait le moment venu de mettre à exécution ce projet que Sa Sainteté a déjà béni et encouragé, et lui demandait d'accorder à la France un jubilé national à cette occasion.

Dans sa réponse le Saint Père exprime sa satisfaction du désir de l'associer à cette sainte et patriotique entreprise. Ce baptême du royaume des Francs et les conséquences historiques de cet événement remarquable, ont été de la plus haute importance pour ce peuple, et pour la chrétienté elle-même. Il ne peut rester étranger à ces fêtes, lui qui n'a cessé de donner à la France des témoignages persévérants de son affection paternelle, et il se sent touché en pensant aux desseins adorables de la Providence sur une nation tant de fois choisie comme un puissant instrument pour la dilatation du règne de Jésus-Christ. Mais afin que de telles solennités apportent à la France les fruits de salut que le Saint-Père lui souhaite, il est absolument nécessaire que cette nation comprenne et apprécie le bienfait dont elle célèbre le souvenir. Ce bienfait de sa régénération dans le Christ incomparable en lui-même, est mémorable aussi par les résultats de grandeur morale, de prospérité civile, d'entreprises glorieuses qui en découlèrent toujours pour la France. Il prie Dieu

que la foi des aïeux grandisse dans ce noble peuple ; qu'elle reconquière les masses qui s'affaissent dans l'ombre de la mort : *Levez-vous, et le Christ vous illuminera.* Au déclin de ce siècle mouvementé où les âmes sont altérées de justice, il faut que le baptême de Clovis et de ses guerriers se renouvelle en esprit à quatorze siècles de distance, et produise des fruits merveilleux d'autrefois : l'union sociale et la fidélité envers l'Eglise. Les catholiques doivent s'affirmer comme des fils de lumière, d'autant plus intrépides et plus prudents qu'ils voient une puissance ténébreuse mettre plus de persistance à ruiner autour d'eux tout ce qu'il y a de bienfaisant et de sacré. Le jubilé annoncé sera le secours.

— D'après les nouvelles parvenues d'Alexandrie, l'établissement du patriarcat Copte aurait abouti à des résultats inespérés. Le chiffre des conversions des Coptes, schismatiques, à la suite de cet acte de Léon XIII, atteindrait déjà plusieurs milliers.

— Le 7 février, dans la chapelle sixtine, service pour Pie IX. Son Em. le Cardinal Vanutelli a chanté la messe. Le Pape a donné l'absoute.

— Léon XIII qui vient de terminer l'Encyclique sur la primauté du Pape, qui paraîtra bientôt, en prépare actuellement une autre destinée aux catholiques hongrois, qui verra le jour à l'occasion des fêtes du millénaire de la Hongrie, dans le mois de mai prochain.

— Les catholiques bulgares, à la suite de l'apostasie du prince Ferdinand ont adressé une très belle protestation au Pape. Cet acte spontané a grandement consolé le cœur affligé du Souverain Pontife.

— Le 2 mars à l'occasion de l'anniversaire de Léon

XIII, il y a eu une réception au Vatican. Aussitôt que le Saint-Père s'est assis, S. Em. le Cardinal Monaco a lu une brève adresse. L'allocution du Pape a roulé principalement sur le retour des dissidents, surtout en Orient. Léon XIII manifeste sa joie du rétablissement de la hiérarchie copte dans le patriarcat d'Alexandrie. Les fruits obtenus l'encouragent à promouvoir davantage le retour des autres familles chrétiennes dissidentes. Son cœur vole vers elles selon l'exemple du Christ. Il tâche d'exécuter son testament d'amour. Ses prédécesseurs ont commencé; il ne verra pas les résultats, mais il est convaincu que dans un temps peu éloigné, cet heureux événement se réalisera.

---

BULLETIN.

---

— Du 7 au 15 mars, à Rimouski, retraite prêchée par le T. R. P. Duchaussoy, Prieur du couvent des PP. Dominicains de St-Hyacinthe, et le R. P. L. Archambault, Dominicain du même couvent. Il y a eu grand' messe chaque jour et deux sermons. Les exercices ont été suivis avec grande fidélité malgré le mauvais temps qui a duré pendant plusieurs jours de cette retraite. Les RR. PP. le jour de la clôture ont établi à Rimouski la confrérie du Rosaire si riche d'indulgences, dans laquelle les paroissiens sont entrés en grand nombre. L'éloquence efficace des RR. PP. a laissé dans la paroisse des fruits qui dureront longtemps.

— A Ste-Rose, du Dégelé du 8 au 13 mars, renouvellement de retraite. Les prédicateurs en étaient les RR. PP. P. Wittebolle et J. Hoyois C. SS. R. Les exercices ont été suivis par les paroissiens avec foi et piété.

L'Eglise était remplie du matin au soir des fidèles en prières. Les paroissiens de Ste-Rose garderont longtemps le souvenir de ces beaux jours et du zèle des RR. PP. qui n'ont rien épargné pour répondre à leur bonne volonté.

— Du 3 mars au 15 autre retraite prêchée par les RR. PP. Billiau et Barolet, C. S. R. R. à St.-J.-Bte. de l'Isle Verte. Malgré le mauvais temps et les mauvais chemins, les exercices ont été suivis avec fidélité. Dieu s'est plu à répandre ses grâces abondantes sur cette paroisse pendant ces jours bénis, et elle a su en profiter. Tous les paroissiens se sont enrolés sous la bannière de la tempérance à la demande des RR. PP. qui voient avec bonheur leur zèle couronné de succès.

— Au Couvent de Jésus-Marie des Trois-Pistoles le R. P. Barolet a prêché une retraite du 15 mars au 19. Cette retraite était pour les élèves actuelles de cette maison, mais les exercices en ont été suivis par plusieurs anciennes élèves de la paroisse, qui ont saisi l'occasion d'aller raviver à leur *alma mater*, la piété qu'elles y ont apprise.

— A Ste-Cécile du Bic, le 12 mars, était la clôture d'une retraite qui avait commencé le 4. Elle était sous la direction du R. P. Pacifique, Supérieur du Couvent des R. P. Capucins de Restigouche, qui a prêché pendant les quatre derniers jours, jours solennels de la retraite. La prédication du R. Père a été très-fructueuse. Le veille de la clôture M. le Chanoine P. Audet curé de St-Flavien, les Révds. MM. J.-A. Pérusse curé de N.-D. du Sacré-Cœur, H. Tremblay curé de St-Mathieu, et L. Rioux curé de St-Simon, se sont rendus à Ste-Cécile du Bic.

— Le jour de la fête de saint Thomas, au Séminaire, la messe a été chantée par M. le Chanoine R.-Ph. Syl-

vain, Directeur du Grand Séminaire, accompagné de M. l'abbé L. Côté comme diacre et de M. l'abbé L. Canuel comme sous-diacre. Assistaient M. le Chanoine L.-J. Langis, V. G. Administrateur du diocèse et supérieur du Séminaire, MM. les prêtres et les élèves des deux communautés du Séminaire. Vêpres immédiatement après la messe, chantées par le R. M. J.-B.-A. Bélanger professeur de sciences. Dans l'après-midi, salut solennel du S. Sacrement par M. le Grand Vicaire L.-J. Langis, supérieur du Séminaire, qui avait auparavant fait vénérer la relique de saint Thomas. Avant la vénération de la relique le T. R. P. Duchaussoy, Prieur du Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, a fait le sermon de circonstance. Le T. R. Père a dit comment saint Thomas est devenu le plus savant des saints et le plus saint des savants. Saint Thomas avait pour obstacles à l'acquisition de la science : sa richesse, sa noblesse, son génie, son succès, même les grands moyens qu'il avait à sa disposition dans le fait d'avoir étudié aux plus célèbres universités et sous les meilleurs professeurs. Toutes ces choses en effet, qui paraissent à première vue des avantages pour acquérir la science, deviennent très souvent en pratique des obstacles difficiles à surmonter. Saint Thomas en a triomphé. Il avait pour obstacle à sa sainteté sa famille, il a eu des tentations spéciales. Il a su les vaincre. D'où le R. Père exhorte à se conduire de la même manière, proportionnellement, en face des ces obstacles, dont quelques-uns peuvent se rencontrer au séminaire, et encourage à unir comme saint Thomas la science et la vertu. L'auditoire l'a écouté avec une religieuse attention.

— Par décision de M. le Grand Vicaire L.-J. Langis, Administrateur du Diocèse, le Rév. J. F. Biron, vicaire à

St-Bonaventure, a été transféré au vicariat des Trois-Pistoles, en remplacement du R. M. H. Langlois, qui souffre d'un mal d'yeux qui l'oblige à prendre quelques temps de repos.

— Sa Grandeur Mgr Blais de retour de son pèlerinage *ad limina*, est arrivé à New-York le 15 mars. M. le Chanoine L.-J. Langis Administrateur du Diocèse, parti le 16 pour aller au-devant de sa Grandeur à Québec, l'y a rencontrée le 17. Un télégramme de M. le Grand Vicaire a annoncé tout de suite à Rimouski que Mgr l'Évêque y serait rendu le 18 dans l'après-midi. Quand sa Grandeur Monseigneur accompagné de M. le Grand Vicaire descendit du train au temps annoncé par ce télégramme, il trouva pour lui souhaiter la bienvenue MM. les Chanoines P.-J. Saucier, curé de Ste-Cécile du Bic, M. R. Bilodeau, curé de St-Anaclet, L. Rouleau, curé de Rimouski, R.-Ph. Sylvain, Directeur du Grand Séminaire; les Rév. MM. J.-A. Perusse, curé de N.-D. du Sacré-Cœur, J. Amyot, curé de St-Valérien, E. Roy, vicaire à St-Anaclet, MM. les prêtres du Séminaire, de l'évêché et de la curé, MM. les séminaristes des deux communautés, et les citoyens de Rimouski en foule. Le départ de Monseigneur pour la Cathédrale fut salué par les joyeux accords de la fanfare du Séminaire, pendant que les cloches de la Cathédrale répandaient leur chant religieux sur la ville, dont les principaux édifices étaient ornés de drapeaux aux diverses couleurs.

Arrivé à la Cathédrale Monseigneur accompagné de M. le Grand Vicaire L.-J. Langis, de MM. les chanoines L. Rouleau et R.-Ph. Sylvain, a entonné le *Te Deum*. M. le Curé a ensuite transporté le Saint Sacrement dans une chapelle et M. A. Tessier M. P. P. pour le comté de Rimouski et maire de la ville, a présenté, accompagné des

principaux citoyens une adresse à sa Grandeur au nom de tous les paroissiens de Rimouski — Monseigneur dans sa réponse a dit son admiration pour le Pontife si glorieux qui gouverne l'Eglise. Il se rendait auprès de lui pour se conformer aux règles de l'Eglise et lui parler de son diocèse. Il lui a parlé des citoyens de Rimouski en particulier. Le St. Père l'a chargé de bénédictions pour eux — " Je veux les aimer autant que vous a dit le St. Père et les bénir plus que vous." Sa Grandeur se réserve à un autre temps le bonheur de donner aux citoyens de Rimouski cette bénédiction spéciale du Papē.

Le lendemain le 18, Monseigneur est venu au Séminaire dire la messe de communauté. Il était accompagné à l'autel par M. le Chanoine R.-Ph. Sylvain directeur du Grand Séminaire, et le Rév. M. T. Landry directeur du Petit Séminaire. Après la messe Sa Grandeur a visité les séminaristes des deux communautés, accompagné de M. le Grand Vicairé L.-J. Langis, supérieur du Séminaire, et de M. le Chanoine R.-Ph. Sylvain, Assistant-Supérieur. Sa Grandeur dans son allocution faite au deux communautés, a encouragé les séminaristes à la piété, à l'amour de discipline et de l'étude. Il leur a proposé pour exemple St Louis de Gonzague, St Berchmans et St Stanislas de Koska. La piété, la discipline et la science c'est ce que le Pape leur recommande. Puis Sa Grandeur les a bénis.

Le 19 Sa Grandeur Mgr est allé faire une visite au Révdes Sœurs de la Charité, accompagné du Rév. M. J.-B.-A. Bélanger, chapelain de ce couvent. Il a vu les deux communautés de Sœurs et les élèves, puis les vieilles infirmes dans leur salle. Il a dit à cette maison l'intérêt que le St Père lui porte, a encouragé les personnes

qui l'habitent à continuer avec zèle leur belle œuvre, et les a bénies.

Le même jour Sa Grandeur Mgr est allé aussi chez les Révdes Sœurs du St-Rosaire, et le 20 il est allé y dire la messe de communauté. Il leur a adressé la parole et les a bénies.

---

ACTIONS DE GRACES.

---

*Manchester, 17 février.* — Ma petite fille avait un mal à une hanche, qu'aucun remède ne pouvait guérir. Malgré les soins, le mal au lieu de diminuer, augmentait. On croyait quelle resterait infirme. Je me suis adressée à la bonne sainte Anne. Je fis une neuvaine en son honneur et fit dire une basse messe, en promettant de faire inscrire la guérison dans le *Messageur* si je l'obtenais. Ma petite fille est parfaitement guérie.

DME JOS. COTÉ.

*Sainte-Félicité, 19 février.* — Remerciements à sainte Anne pour la guérison d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir. Après une neuvaine en l'honneur de la grande sainte, et promesse de faire publier ma guérison dans le *Messageur* je fus aussitôt soulagée. Aujourd'hui je suis bien. Merci ô bonne mère.—T. L.

*Rivière-au-Renard, 20 février.* — Le printemps dernier je fus atteinte d'une maladie qui me faisait souffrir constamment. Je ne prenais pas de mieux malgré les soins. Je promis alors à la bonne sainte Anne de faire publier ma guérison dans le *Messageur* si je l'obtenais.

Aussitôt je devins bien. Mille remerciements à cette  
bonne mère.

D. O. JALBERT.

*Rivière-au-Renard, 20 février.* — J'avais promis à la bonne sainte Anne, si elle m'obtenait la guérison d'un mal d'estomac qui durait depuis longtemps, de faire une neuvaine en son honneur, et de faire publier ce bienfait dans le *Messageur*. Je viens aujourd'hui m'acquitter de cette promesse, en priant cette bonne mère de me pardonner mon retard. Merci aussi à cette bonne mère pour plusieurs autres faveurs obtenues par son intercession.

DELLE GEORGIANA FRANCOEUR.

*Rivière-au-Renard, 22 février.* — Mon mari était atteint de pleurésie. Après neuvaine et promesse de faire publier la guérison dans le *Messageur*, la maladie a beaucoup diminué.

DME ALFRED JONCAS.

*St-Paul des Capucins, 28 février.* — Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison d'un violent mal de jambes qui me faisait souffrir depuis un an, et me laissant sans espoir de guérison. Grâce à cette bonne mère, après avoir fait une neuvaine en son honneur et avoir promis de faire publier la faveur demandée, dans le *Messageur*, je suis guérie.

DLE MARCELINE ROSS.

*Verner, 10 mars.* — Atteint d'une maladie grave je me recommandai à la bonne sainte Anne, et je promis de faire publier ma guérison dans le *Messageur* si je l'obtenais. Je suis parfaitement bien et je désire en remercier cette grande sainte, ainsi que de plusieurs autres faveurs.

ÉMILE BEAULIEU.

*St-Octave, 12 mars.* — Dans le cours de l'été dernier mon petit garçon âgé de 8 ans reçut un coup à une jambe qui le fit beaucoup souffrir. J'ai eu le médecin,

l'enfant prit du mieux et ne s'apercevait presque plus de son mal, quand ce mal le reprit tout à coup au mois de décembre dernier. Cette fois il ne pouvait plus marcher nous le portions dans nos bras. J'eus recours encore cette fois aux soins du médecin mais sans résultat. Il me vint à la pensée de promettre à sainte Anne la publication de sa guérison si elle me l'obtenait. Nous fîmes une neuvaine en son honneur et au bout de quelques jours mon enfant revenait mieux. Il marche à présent très bien, il est complètement guéri. Mille remerciements, ô bonne sainte Anne de cette faveur et de plusieurs autres.

UNE ABONNÉE.

*Worcester.* — Guérison, E. G. ; \* \* \* : Guérison obtenue, Dme Philomène Roy.

*St-Octave de Métis.* — Action de grâces pour quatre faveurs obtenues. X.

*St-Mathieu.* — Guérison obtenue après promesse de faire publier dans le *Messenger*, Edouard Ouellet ; Actions de grâces, Delle Claudia Chamberland ; Faveurs obtenues, Dme Lazaire Ouellet ; Grâces obtenues, Dme Pierre Chamberland.

*Rimouski.* — Actions de grâces à sainte Anne, A. C. Chamberland.

*Sainte Félicité.* — Mille remerciements à sainte Anne pour guérison obtenue. A. L. ; Faveur spéciale obtenue par l'intercession de sainte Anne. A. S. ; Mon enfant a été guéri par l'intercession de sainte Anne. D. A. E. ; Grandes faveurs obtenues. E. D. et U. G. ; Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour une grande grâce, M. J. B. ; Guérison d'un enfant, J. I. ; Plusieurs faveurs signalées, Une abonnée ; Actions de grâces, D. L. ; Grâce obtenue, D. T. ; Faveurs obtenues, Une jeune fille. Mille

remerciements pour une guérison, Une dame ; Guérison, Une jeune personne.

*Lewiston.* — Guérison, Siméon Byron.

*Fall-River.* — Guérison, Alfred Frenette ; Guérison, Delle Delphine Marquis.

*Humqui.* — Guérison d'un mal de jambes, Delle Emma Gagné ; Plusieurs grâces obtenues, Une mère de famille.

*St-Clément.* — Actions de grâces pour protection contre un incendie, guérison d'un rhumatisme aigu, guérison de mon père d'une maladie grave. Delle Philomène Boucher.

*Pabos.* — Mille remerciements à sainte Anne pour guérison obtenue. Une abonnée.

*Trois-Pistoles.* — Guérison d'un mal d'épaule, L. F. Bélanger.

*C. Bay.* — Remerciements à sainte Anne pour m'avoir préservé d'une maladie contagieuse, Athanase Gagnon.

*N.-D. du Sacré-Cœur.* — Remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue. Anonyme.

*Trois-Pistoles.* — Grâce obtenue après neuvaine, A. L.

*Ste-Cécile du Bic.* — Guérison d'une maladie très-grave, attribuée à sainte Anne. Jos. Martin.

---

## RECOMMANDATIONS

---

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 1 défunt ; 11 grâces particulières ; 4 pour bonne mort ; 6 malades ; 5 pour que

Dieu leur conserve la santé ; 3 familles pour avoir la paix ; 12 vocations ; 4 personnes en voyage ; 2 pour succès dans des entreprises ; 2 pour emploi ; 1 famille pour grâce particulière ; plusieurs personnes pour grâces particulières ; plusieurs autres pour grâce d'une bonne mort ; plusieurs malades ; les zélateurs et les zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du Pèlerinage.

---

### ABONNÉS DÉFUNTS

---

— H. Ouellet, décédé à Humqui, à l'âge de 25 ans.

— Dme Jos. Chassé, décédée à Ste-Cécile du Bic le 11 mars.

— Olivier Carrier, décédé à St-Mathieu, à l'âge de 95 ans.

— Delle Emilie Albert décédée à St-Mathieu.

— Dme John Clark, décédée dans le mois de décembre à l'Isle-Verte.

— Hippolite Michaud et Delle Marie Godbout décédés en février, dans la même paroisse.

-- Le Rév. Louis Antoine Proulx, ancien curé de St-Valier, décédé le 21 février à Québec ; le Rév. James Hogan du diocèse de Montréal, décédé le 26 février, et le Rév. Jos. Alfred Nadeau, du diocèse de St-Hyacinthe, décédé le 5 mars, étaient membres de la société d'une messe (section provinciale).

---